

AUTISME. Une halte-garderie pour les enfants extraordinaires

Une nouvelle structure d'accueil pour les enfants autistes va ouvrir ses portes dans le quartier du Val Druel à Dieppe, en septembre. Empreint de mixité, Hervé Piot, le directeur des Petits Vikings, souhaite miser sur l'échange pour faciliter leur intégration.

Hervé Piot n'a pas fait les choses à moitié. L'ancien éducateur spécialisé vient de terminer l'aménagement de deux appartements, transformés en halte-garderie, dans le quartier du Val-Druel à Dieppe. « L'idée était de réaliser une structure pour enfants autistes ou troubles associés, mais aussi pour d'autres enfants, explique le directeur des Petits Vikings. La mixité leur permet de mieux évoluer et de s'intégrer plus facilement. »

Pour cela, il s'est entouré d'une équipe d'une dizaine de professionnels. Soit deux personnes titulaires du CAP Petite enfance, deux auxiliaires puéricultrices, une monitrice éducatrice, une infirmière, un psychologue et sans doute un psychiatre.

Complémentarité

Avant de réaliser son projet, il s'est d'abord adressé aux structures spécialisées afin de comprendre les besoins sur le territoire. « Et il n'y avait pas d'accueil spécifique pour les enfants en bas âge à Dieppe », souligne-t-il. Il sou-

haite néanmoins travailler avec l'APEI, l'Association des parents d'enfants inadaptés, le Camps, le Centre d'action médico-social précoce, ou encore l'IME, l'Institut médico-éducatif. « Nous pouvons réaliser un travail de complémentarité », reprend-il.

Les Petits Vikings est donc une halte-garderie à destination des enfants âgés de 9 mois à 6 ans. « Avec une priorité aux jeunes autistes, ajoute Hervé Piot. Que le diagnostic soit déjà posé ou non. Nous pouvons aussi avoir des phases d'observation. » Sachant qu'un avis peut être donné dès l'âge de 2 ans.

Différentes méthodes

Pour leur proposer un vrai petit cocon, Hervé Piot a réalisé de nombreux travaux dans les deux appartements qu'il loue à Sodineuf Habitat normand, dans le quartier du Val-Druel. « C'est génial d'être ici, lance-t-il. Il y a une bibliothèque, une ludothèque, un jardin d'enfants, une école maternelle... » Il dispose donc d'un F2 et d'un F3, situés l'un en face de l'autre, au premier étage de l'immeuble Desmoulins. Dans le



Hervé Piot a réalisé un prêt personnel pour pouvoir faire les travaux nécessaires.

premier se trouvent la cuisine, où sera livré chaque jour le déjeuner des enfants par l'entreprise La Normandie, et la salle où ils prendront les repas. Dans le second, plus grand, ils pourront jouer dans une salle de jeux, dormir, faire de la peinture mais aussi profiter de la salle d'éveil sensoriel réalisée spécialement pour eux.

La halte-garderie fait près de 150 m² avec des couleurs neutres pour ne pas perturber les enfants. Niveau sécurité, tout y est : alarme, extincteurs, sol adapté... Le personnel a été formé à différentes techniques d'apprentissage et de communication comme la méthode Pecs. « En fonction de l'image que l'enfant nous donne, nous

comprendons ce qu'il veut, explique Hervé Piot. Souvent, ils ont dû mal à s'exprimer. » Une partie sera aussi consacrée à l'habileté fonctionnelle, soit faire des choses ensemble... « Souvent les familles se retrouvent très isolées et se renferment sur elles-mêmes car elles n'osent plus sortir à

l'extérieur, remarque-t-il. Nous essayons d'atténuer les troubles du comportement. »

Accueil de répit

Le but d'Hervé Piot est surtout de proposer quelque chose de nouveau et d'essayer de travailler le plus tôt possible avec l'enfant présentant des troubles. « On ne guérit pas de l'autisme mais on peut proposer des clés, précise-t-il. Notamment aux écoles ou encore aux AVS, les Auxiliaires de vie scolaires, qui vont ensuite prendre en charge l'enfant dans le milieu dit ordinaire. Je veux leur permettre d'être bien. Souvent, j'ai vu de jeunes adolescents ou adultes finir des hôpitaux psychiatriques où ils n'ont pas leur place. » Un accueil de répit sera aussi proposé aux familles de 16 h à 19 h, tous les jours, et de 9 h à 16 h le samedi. Un moment autour d'un café verra le jour une fois par mois. « Nous pourrions échanger et surtout trouver des solutions », sou-

Camille Larher

Service à domicile et à la demande

Dans la région dieppoise, l'APEI, l'Association des parents d'enfants inadaptés, dispose d'un service spécifique pour les enfants, adolescents et jeunes adultes autistes. « Le but est de les amener vers une inclusion scolaire et sociale », explique Charlotte Pouchin, coordinatrice autisme dans le secteur enfance et jeunesse de la structure. Pour cela, un accompagnement à domicile est mis en place. « Certains sont scolarisés, inscrits dans un club de sport... poursuit-elle. Il s'agit de les aider dans des moments de leur quotidien ».

En effet, le Sessad, le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile, n'accueille pas les jeunes, présentant des troubles légers voire moyens, à la journée mais de façon plus ponctuelle. Y travaillent trois éducatrices spécialisées, une coordinatrice, une psychologue mais aussi une infirmière et une assistante sociale de l'IME, l'Institut médico-éducatif. Ce dernier, situé à Arques-la-Bataille, prend en charge des personnes qui ne peuvent plus évoluer dans le milieu ordinaire, soit en internat soit en



Le manoir de l'APEI accueille le service du Sessad, avenue de l'Entrepôt.

externat. Ils sont accueillis de 6 à 20 ans, toute la semaine. « Et il y a beaucoup de demandes, souligne Nancy Couvert, la directrice de l'APEI. Une structure telle que la crèche des Petits Vikings manquait à Dieppe ».

Le Sessad propose aussi des accueils de répit à la demande pour les aidants familiaux. D'autres activités sont aussi

proposées le week-end pendant la période scolaire. Pendant les vacances, des séjours peuvent être organisés. Des cafés-parents ont lieu plusieurs fois dans l'année. « Nous en sommes déjà au 7^e », précise Charlotte Pouchin. Depuis peu de temps, des séances de cinéma extraordinaire sont organisées une fois par mois. Sur l'année scolaire 2015/2016,

environ 11 enfants sont passés par le Sessad et près de 20 en accueil de répit. Le service peut aussi intervenir près des crèches et des écoles pour former les professionnels.

Les adultes peuvent être accueillis à la Margotière, à Saint-Nicolas-d'Aliermont, mais aussi en foyer de vie et dans des ateliers adaptés à Martin-Eglise.



Une salle d'éveil sensoriel sera à disposition aux Petits vikings.

Des parents regroupés

Grâce à une dizaine de parents d'enfants autistes, une nouvelle association va voir le jour, à Dieppe. Elle leur permettra d'échanger sur leur expérience. « Quand le diagnostic tombe, nous sommes souvent démunis, explique Géraldine Ibled, maman d'un jeune garçon âgé de 7 ans. La première chose que j'ai faite : tenter de trouver une association à Dieppe mais il n'y en avait pas... » C'est lors d'une semaine de formation avec le CRA, le Centre de ressources sur l'autisme, que l'idée se concrétise. « Avec d'autres parents, nous avons souhaité nous regrouper pour proposer un temps de conseils, d'échanges, d'écoute... », souligne Géraldine Ibled. C'est important de ne pas se sentir jugée. » L'Afee, l'Association des familles d'enfants extraordinaires, pourrait voir le jour en septembre prochain. Une rencontre serait proposée une fois par mois. La structure relayerait aussi les informations du Sessad et répondra aux diverses questions, notamment concernant les dossiers à déposer dans les Maisons départementales des personnes handicapées. Elles travaillent aussi en lien étroit avec l'APEI.